



LA VOIX DU MORPHO

Le journal des collégiens



- DOSSIER SPECIAL: LE D.E.L.F

Comprendre le diplôme d'études en langue française page 14

- INTERVIEW EXCLUSIVES

1. L'enfance d'un chef d'établissement page 4

2. Madame Lotfi, CPE de l'établissement page 9
répond à nos questions

1

MORPHO PHILO

Faut-il supprimer les notes ?

page 7

2

LE MORPHO CULTIVE

D'où vient la tradition du sapin de Noël ?

page 12

3

LE MORPHO POLITIQUE

500 frères et Gilets jaunes, quelles différences? page 4



Le Morpho fait son cinéma

Wonder de Stephen Chbosky (2017)

Le Morpho écolo



La pollution touche le monde entier, la Guyane n'est pas épargnée -page 20

Le Morpho et les jeux vidéo



Quelles influences les jeux vidéo ont-ils sur la scolarité ? page 21

Morpho sportif



Neymar de Santos au Paris - page 19



Un journal du collège: une belle initiative.

Un journal du collège par les élèves et pour les élèves : **Quelle belle initiative !**

Qui peut mieux parler du collège Gérard HOLDER, de ses élèves (sa population scolaire) et de leurs aspirations, de leurs attentes, du cadre de vie dans lequel ils souhaitent se construire et s'épanouir ? Vous seuls, élèves de ce collège qui avez pris le parti de faire naître et animer cet espace d'expression et d'information êtes les mieux placés pour cela.

J'ai pu observer l'enthousiasme et le dynamisme qui vous animaient dans cette prise de responsabilités, en devenant de véritables acteurs dans la vie de notre établissement.

« Les enjeux de la communication et l'information sont capitaux

Les enjeux de la communication et l'information sont capitaux dans la société contemporaine. A quoi cela servirait de faire des réalisations, des productions et autre si personne n'en est au courant ? De même, il serait vain de penser qu'on ne pourrait communiquer que du vent, c'est-à-dire à partir de rien. Votre journal est un outil utile dont il ne faut pas minimiser l'importance. La responsabilité qui sera la vôtre portera sur les choix et arbitrages que vous opérerez par rapport aux sujets que vous

aborderez, ainsi qu'aux thématiques sur lesquelles vous souhaiteriez que nos intelligences collectives s'associent pour apporter des réponses.

Soyez libres et ouverts dans votre action, avec l'idée maîtresse d'informer et de faire avancer les choses et le débat. Votre collège est fier de vous pour ce que vous avez entrepris. Avec le concours et l'encadrement de vos professeurs, nous travaillerons tous non seulement pour faire vivre votre journal, mais aussi pour capitaliser les attentes et espérances que vous exprimerez.

Le Principal

Martin-Ryter MUNE



LA VOIX DU MORPHO

Le journal des collégiens



- DOSSIER SPECIAL: LE D.E.L.F

Comprendre le diplôme d'études en langue française-p.

- INTERVIEW EXCLUSIVES

1. L'enfance d'un chef d'établissement

2. Mme Lotfi, CPE de l'établissement répond à nos questions



Le Morpho fait son cinéma

Wonder de Stephen Chbosky (2017)

Le Morpho écolo



La pollution touche le monde entier, la Guyane n'est pas épargnée



Le Morpho et les jeux vidéo

Quelles influences les jeux vidéo ont-ils sur la scolarité ?

Morpho sportif

Les classes sportives du pôle

1

MORPHO PHILO

Faut-il supprimer les notes ?

2

LE MORPHO CULTIVE

D'où vient la tradition du sapin de Noël ?

3

LE MORPHO POLITIQUE

500 frères et Gilets jaunes, quelles différences?



LE MORPHO ET LA VIE AU COLLEGE.

L'enfance d'un chef: l'interview exclusive de M.Mune, Principal du collège.

La Voix du Morpho : Bonjour Monsieur Mune et merci de nous recevoir dans votre bureau. Comment vous procurez-vous les prix pour les concours organisés au collège ?

M. MUNE : Merci déjà pour votre entretien. J'espère que vous nous ferez un bon article dans votre journal. Alors, pour les prix à distribuer au collège, on a différentes possibilités : soit c'est le collège qui achète, ça nous arrive, nous achetons, avec nos moyens parce qu'au niveau du budget du collège, on a prévu quelque chose, si on n'a pas les moyens suffisants, on fait appel à la collectivité territoriale de rattachement, c'est-à-dire la C.T.G., qui peut aussi, pour certains concours, nous rapporter des prix. On peut aussi faire appel aux mécènes, c'est-à-dire aux différentes entreprises, en disant : « nos élèves participent à tel ou tel concours, est-ce que vous pouvez nous offrir des prix comme des livres, des B.D. ou autres cadeaux ». Donc trois possibilités, collège, C.T.G., ou les partenaires du collège.

VM : Quel parcours avez-vous suivi pour devenir principal ?

M. MUNE : Au départ, on ne devient pas principal tout de suite. Quand j'ai fini mes études, j'ai travaillé en entreprise. Ensuite, j'ai donné des cours de temps en temps et après j'ai passé un concours et je suis



devenu professeur de données, gestion comptable et financière pendant un certain nombre d'années parce que, pour pouvoir être chef d'établissement, il faut déjà avoir accompli un certain nombre d'années comme enseignant ou autre personnel de l'établissement. Donc, au bout d'un moment, je n'étais plus passionné par l'enseignement et je me suis dit : « Soit je repars dans le privé, soit je fais autre chose » parce que je ne voulais plus enseigner et je voulais faire autre chose au niveau enseignement et c'est comme ça que j'ai passé le concours pour être chef d'établissement.

VM : Quels métiers avez-vous fait avant d'être principal ?

M. MUNE : Ah ça c'est très important... J'étais responsable administratif et financier dans une entreprise qui s'appelle *Ovien*, une entreprise normande qui agit en région parisienne. Je m'occupais de tout ce qui est gestion informatique et en ce temps, l'informatique n'était pas développée.

1

LE MORPHO POLITIQUE

Les Gilets jaunes et les 500 frères, quelles différences ?

Les gilets jaunes sont des citoyens énervés à cause des augmentations et des taxes sur le carburant. Donc pour se faire entendre par l'État, ils ont décidé de faire grève et de faire des blocages, mais lors des marches, la colère des gilets jaunes a pris le dessus et ils ont endommagé plusieurs endroits dans toute la France. Il y a eu plusieurs morts et plus encore de blessés.



LA VOIX DU MORPHO

Le journal des collégiens



Varius natoque turpis elementum est. Duis montes, tellus lobortis lacus amet arcu et. In vitae vel, wisi at, id praesent.

Vitae et, nunc hasellus hasellus, donec dolor, id elit donec hasellus ac pede, quam amet. Arcu nibh maecenas ac, nullam dui elit, ligula pellentesque viverra morbi tellus molestie, mi.

Curabitur auctor, erat mollis sed, turpis vivamus a dictumst congue magnis. Aliquam amet

wisi. L'interview de M. Mune, Principal du collège : l'enfance d'un chef (suite)



Le Morpho fait son cinéma

Wonder de Stephen Chbosky (2017)

Le Morpho écolo



La pollution touche le monde entier, la Guyane n'est pas épargnée



Le Morpho et les jeux vidéo

Quelles influences les jeux vidéo ont-ils sur la scolarité ?

Morpho sportif

Les classes sportives du pôle

1

MORPHO PHILO

Faut-il supprimer les notes ?

2

LE MORPHO CULTIVE

D'où vient la tradition du sapin de Noël ?

3

LE MORPHO POLITIQUE

500 frères et Gilets jaunes, quelles différences ?



« Il y a deux choses quand on fait un métier, le salaire en échange du travail, c'est vrai et il y a une satisfaction personnelle à tirer du métier que l'on fait »

VM : Avez-vous de bons rapports avec les personnels de l'établissement et les parents d'élèves ?

M. MUNE : Oh je pense... que globalement oui. On a une équipe d'enseignants dynamiques avec lesquels j'échange constamment et je pense que les relations sont saines et directes. Et pareil pour le personnel de la vie scolaire et les parents, mon bureau est toujours ouvert, aussi pour les élèves. Si un élève vient me voir pour discuter, je ne le renverrais pas et, peu importe la situation et pas besoin de rendez-vous et pareil pour les parents. Je pense qu'on est au service de ces personnes même si on a un emploi du temps chargé.

VM : Êtes-vous bien payé pour votre mission ?

M. MUNE : Il y a deux choses quand on fait un métier, le salaire en échange du travail, c'est vrai et il y a une satisfaction personnelle à tirer du métier qu'on fait. Car il y a des personnes qui ont un salaire satisfaisant et qui n'apprécient pas pour autant leur métier et moi j'aime ce que je fais et c'est satisfaisant de voir des élèves qui partent et qui reviennent me voir quelques années plus tard en me disant : « Voilà ce que je suis devenu ». Alors je me dis que mon métier a servi à quelque chose, vous voyez ? C'est mon cinquième établissement, j'ai été proviseur deux fois et après j'ai fait les collèges. Il y a des élèves en très grande difficulté et quand on commence à voir

que ces élèves prennent confiance en eux, qu'ils commencent à travailler et qu'ils donnent un sens à ce qu'on leur a enseigné, c'est là qu'on se dit : « Ma foi, on a bien fait notre travail ».

VM : Est-ce trop difficile d'être principal ?

M. MUNE : Ce n'est pas facile mais il n'y a pas de métier facile, il y a des moments où c'est très bien et d'autres où c'est moins bien mais bon... je suis content de faire ce travail.

VM : Avez-vous été un très bon élève et aimiez-vous l'école quand vous étiez enfant ?

M. MUNE : Alors oui j'étais un très bon élève. La preuve : j'ai sauté la classe de seconde pour arriver en première. Si je vous le dis, vous n'allez pas me croire et pourtant c'est vrai. Donc j'étais très bon élève. Et puis maintenant, on fait beaucoup de compétition et les méthodes pédagogiques ont beaucoup changé, il fallait apprendre tout le cahier de math, histoire-géo, français et toutes les formules, c'était très différent. Je ne dis pas c'est la bonne méthode à prendre. Aujourd'hui vous chercher à comprendre mais avant, comprendre ou pas il fallait tout apprendre par cœur, tout le cahier du début jusqu'à la fin.

VM : Parlez-nous de l'année que vous avez sauté.

M. MUNE : Je ne sais pas comment dire car quand on saute une classe, il faut travailler deux fois plus. Pour moi, l'année a été superbe mais j'ai beaucoup travaillé. Et puis c'est vrai qu'on voyait l'école comme ascenseur social car pour remonter

1

LE MORPHO POLITIQUE

Les Gilets jaunes et les 500 frères, quelles différences ? (suite)

Les 500 frères eux, ont commencé les marches lorsqu'une personne de leur cité a été tuée et ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et à cet instant les 500 frères ont voulu plus de sécurité et moins de délinquance. Pour se faire entendre par l'État, ils ont fait des marches avec la majorité de la population guyanaise et il n'y a eu aucun incident pas de vols, pas de voiture brûlée, pas d'incident ; pourtant, ils étaient très nombreux mais aussi très organisés.

Migue Djidriss, 504.





socialement, il fallait l'école et quand on a fait de bonnes études, on avait un bon statut pour faire les choix qu'on voulait. Moi j'ai trouvé mon métier. Et puis quand on arrive à bien travailler, ça nous donne envie de travailler encore, c'est vrai, c'est motivant et stimulant.

VM : Quelle était votre discipline favorite ?

M. MUNE : Ça dépend, je n'avais pas vraiment de discipline favorite en particulier, j'étais quasiment au-dessus de la moyenne dans toutes les matières.

VM : Aviez-vous un professeur à l'écoute ?

M. MUNE : Comme je vous disais, les professeurs nous faisaient apprendre notre cahier par cœur, je révisais mon cahier sans même comprendre, maintenant, quand je vois certains contrôles, certains contrôles qui sont faits pour faire réfléchir, les gens comprennent. Les contextes ont beaucoup changé.

VM : Quel était le nom de votre professeur préféré ?

M. MUNE : Ça c'est une bonne question...Moi je peux vous donner le nom, mon inspectrice avec qui j'ai eu un entretien avant que je ne commence à enseigner, Mme Kétier. J'ai eu beaucoup d'enseignants qui ont marqué ma scolarité dont un prof qui m'appelait « calculateur » car j'étais très bon en calcul-mental.

« Il faut suivre son temps et son époque et, surtout, quand on éduque des jeunes. Moi je pense que l'avenir sera encore plus beau. Donc les élèves, je les prends tels qu'ils sont »

VM : Aimiez-vous lire des livres dans votre jeunesse ?

M. MUNE : Oui beaucoup, je lisais beaucoup et maintenant je lis toujours. J'ai toujours un livre en cours.

VM : Combien de livres avez-vous lus au cours de votre vie ?

M. MUNE : Je ne peux pas vous dire car soit le chiffre serait trop haut, soit il serait trop bas.

VM : Entre les élèves d'aujourd'hui et ceux d'autrefois, y a-t-il détérioration du respect au fil des années ?

M. MUNE : Il y a des changements de vie qu'on appelle des changements sociologiques, il faut s'adapter, si on commence à dire : « C'était mieux il y a vingt ans, il y a quinze ans, etc. », eh bien, on ne va plus vivre ! Il faut suivre son temps et son époque et, surtout, quand on éduque des jeunes. Moi je pense que l'avenir sera encore plus beau. Donc les élèves, je les prends tels qu'ils sont.

VM : Pensez-vous que les professeurs d'avant étaient plus stricts ?

M. MUNE : Je vous ai expliqué qu'il fallait s'adapter à son public. Est-ce que strict veut dire que quand on est élève, on n'a pas le droit à la parole, je ne sais pas. Mais il y a maintenant ce que l'on appelle les droits de l'enfant. Ça veut dire que vous avez des obligations et aussi des droits. Donc je pense que le professeur qui est à l'écoute est plus écouté par les élèves.

L'effet des notes sur les élèves

Une mauvaise note peut être très décourageante pour un élève et on peut se dire qu'on est nul quand on en a une. Et quand on en a plusieurs à la suite on peut abandonner le travail. Les notes ont un effet assez nocif sur les élèves notamment quand elles engendrent compétition et comparaison. Alors qu'en vérité le plus important, c'est la solidarité entre tous, non pas savoir qui est meilleur que qui.

Dans quelques établissements scolaires, on a remplacé les notes par des couleurs (rouge, jaune et vert) ce qui est beaucoup moins désespérant pour l'élève. En vérité, tout dépend de la vision de l'élève. Si l'élève se dit qu'il n'a pas compris mais qu'on va lui expliquer ses erreurs, l'effet de la couleur sera plus positif pour lui. Et si on a une mauvaise couleur (égale à une mauvaise note) et qu'on se dit qu'on est nul, dans tous les cas, les notes et les couleurs auront le même effet sur soi.

Malgré ça, il est plus facile de démotiver avec les notes que les couleurs. Mais il faut savoir que même avec les notes **le plus important n'est pas d'en avoir une bonne mais d'avoir compris ce que l'on étudie.**

Alors faut-il supprimer les notes d'après vous ?

Luna Bilbao-Fernandez, 504.



LE MORPHO A LA RADIO

Le collège bèl bonjou, Bom dia facultade, bonjour le collègue ! Le mardi 18 décembre 2018, de midi à quatorze heures, nous sommes allés interviewer " La radio du collège" qui est gérée par la documentaliste du C.D.I, madame Rignol. La radio du collège se trouve dans la deuxième salle du C.D.I. Les collègues collégiens qui y participent sont : Gasmina et Tayanna (608), Guidelande (403), Terupémanu (302), Marion et Breisy (402).

L'atelier est animé par M. Marszack (qui officie en histoire-géographie) et par Mme Rignole la documentaliste mais aussi par Mme Roméro (Histoire-géo.) et M. Barthas S.V.T.

Nous leur avons posé au moins dix questions auxquelles ils ont gentiment accepté de répondre.

La Voix du Morpho : Comment votre radio s'appelle-t-elle ?

Atelier Radio : Notre radio se nomme : " La vie d'Holder ! "

V. M. : Quel sont vos rôles respectifs dans ce projet ?

Atelier Radio : Nous avons chacun notre rôle comme : les cultures, les jeux, l'histoire, etc.

V. M. : Quel est le but de cet atelier ?

Atelier Radio : Le but de ce projet est de faire se divertir les élèves et de faire découvrir le monde de la radio.

V. M. : Pourquoi aimez-vous faire cet atelier ?

Atelier Radio : Certains de ses élèves sont timides donc la radio du collège leur permet de s'exprimer.

V. M. : Comment se passe le déroulement de l'atelier radio ?

Atelier Radio : Le midi nous mangeons tous ensemble sous le carbet de midi jusqu'à treize heures et dix minutes, heure à

Atelier Radio : Nous prenons certains talents comme : le chant, la poésie, des histoires, etc. néanmoins nous n'acceptons pas de danse, le dessin, le théâtre, et le mime.

V. M. : Avez-vous une solution pour avoir une paix durable au sein du collège ?

Atelier Radio : On devrait mettre en place un dispositif pour que les élèves échangent entre eux. Et aussi mettre en place une potence au milieu du préau et que, chaque année, on ait une exécution exemplaire de manière à ce que les autres sachent que la paix est un dû.

V. M. : Comment doit-on procéder pour écouter la radio du collège ?

Atelier Radio : Il faut se rendre sur le site du collège, allez sur l'onglet « Projet », un menu déroulant s'affiche, cliquez sur Web radio, vous trouverez nos enregistrements (<https://clg-gerard-holder.eta.ac-guyane.fr/-webradio-.html>).

V. M. : Quand enregistrez-vous vos émissions ?

Atelier Radio : Les enregistrement se passent tous les mardis de 13 à 14 heures. Si vous voulez partager un scoop, vous devez vous rendre au C.D.I. voir Mme Rignol ou venir le mardi de midi à 14 heures si vous ne pouvez pas laisser votre scoop écrit au C.D.I. un autre jour.

V. M. : Bon lajounen !

Kyllianne, Tiana, Llana, 505

Harceler, pourquoi ?

La plupart des gens qui se font harceler le sont le plus souvent pour leur argent, on leur dit qu'ils sont des bourgeois. D'autres se font harceler pour leur physique, pour leur poids ou leur couleur de peau, le type de vêtement qu'ils portent ou leurs bijoux. Le harcèlement se traduit par des moqueries, de l'intimidation, les insultes, les gestes déplacés.

Alex et Atina, 307.

A quoi sert une assistante sociale dans un collège ?

Dans mon collège qui est Gérard Holder à quoi sert notre assistante sociale ?

La plupart du temps, ce sont les élèves en difficulté qui se rendent dans son bureau, pour expliquer leurs problèmes financiers familiaux ce qui lui permet de les aider.

L'assistante sociale sert aussi à connaître les problèmes de certains élèves qui ont des problèmes mentaux ou même qui ont des réactions non-convenables envers certains enseignants et les adultes de manière globale.

À mon avis, une seule assistante sociale suffit pour un collège, car je ne vois pas beaucoup d'élèves se rendre au bureau de l'assistante sociale.

Odly Leny, 403



EN EXCLUSIVITÉ, l'interview de la C.P.E. Mme Lotfi.

VOIX DU MORPHO (VM) : Pourquoi avez-vous commencé cette carrière de C.P.E. ?

MME LOTFI : Alors c'est une vaste question, je ne savais pas trop vers quelle carrière me diriger parce que je voulais quand même avoir une vie de famille. J'ai fait des études de droit, c'est un peu compliqué avec une carrière juridique, puis ma vie m'a amené à faire une formation de médiation familiale et comme je n'ai pas pu poursuivre dans cette voie-là pour des questions financières eh bien j'ai cherché ce qui unit un petit peu le droit et la médiation et je suis tombée sur le métier de C.P.E.

VM : Combien d'heures par jour travaillez-vous ?

MME LOFTI : Alors, c'est une bonne question. Alors, par jour, je ne sais pas. Nous sommes trois C.P.E. normalement, nous devons couvrir l'amplitude horaire du collège, on doit faire trente-cinq heures par semaine mais on avoisine facilement trente-neuf heures, trente-neuf à quarante heures dans la semaine.

VM : Vous sentez-vous respectée dans ce collège ?

MME LOTFI : Oui tout à fait, mais, le respect ça se gagne ! N'est-ce-pas ?

VM : Si vous n'étiez pas CPE, quel métier auriez-vous fait ?

MME LOTFI : Alors, j'aurais souhaité, j'aurais adoré trouver un métier qui me permette de voyager et sinon, si j'avais eu la formation et les

moyens, je pense que j'aurais aimé me rapprocher de tout ce qui est équitation (centre équestre) ou du sport.

VM : Qu'avez-vous comme loisirs en dehors du collège ?

MME LOFTI : Alors, j'ai déjà trois enfants alors, ça fait beaucoup de loisirs, il faut bien les amuser les petits, et moi je fais de la capoeira, c'est un art martial brésilien.

VM : Aimerez-vous retourner en enfance ?

MME LOTFI : Eh ben... Écoutez c'est une bonne question à laquelle je ne m'attendais pas... Et oui, je pense que quand on vieillit un petit peu, on aimerait bien gagner un petit peu d'insouciance de l'enfance. C'est vrai...

VM : Quels projets avez-vous pour le collège ?

MME LOTFI : Il y a tellement à faire, je ne sais pas par où commencer.

VM : Combien d'années avez-vous réalisé en tant que CPE ?

MME LOTFI : Trois années à Holder et sept années dans mon ancien établissement.

VM : Combien d'heures par jour travaillez-vous avec Monsieur le principal ?

MME LOTFI : Alors c'est difficile de le confirmer parce que ça dépend vraiment des situations, on a une heure et demi de réunion hebdomadaire et à cela s'ajoutent les entretiens non-officiels donc, je dirai de trois à quatre heures en dehors des réunions extraordinaires comme les conseils d'administration, de discipline...

LE MORPHO SANTE

L'usage du cannabis et ses conséquences sur la vie de tous les jours



Le cannabis est une drogue douce comparée aux autres drogues mais elle cause des problèmes de maturation du cerveau, il y a des études qui s'intéressent à la schizophrénie et à son rapport avec la consommation de cannabis. Il entraîne un certain nombre de comportements dangereux, des difficultés de concentration, donc des difficultés scolaires. Celui qui fume est préoccupé, est centré sur l'obtention et la consommation du produit ce qui peut conduire à l'isolement social et à la perte de motivation. Il a des effets néfastes sur le cerveau. Assez facile d'accès, il reste peu onéreux (comparé à d'autres drogues) et un peu trop banalisé, ce qui le rend extrêmement dangereux. Influencé par des amis ou curieux à l'idée d'en consommer, le collégien qui fume est peu conscient des dangers auxquels il s'expose.

Héloïse Souklaye, 504.



VM : Aimerez-vous qu'il y ait plus d'élèves dans le collège ?

MME LOTFI : Plus ! Ah non, le collège a atteint largement ses capacités, on souhaiterait qu'il y ait beaucoup moins d'élèves pour qu'on puisse mieux s'occuper de ceux qui sont présents.

VM : Quel âge avez-vous ?

MME LOTFI : Oh vous êtes dures les filles, j'ai trente-cinq ans dans quelques jours.

VM : Est-ce qu'il y a des règles du collège que vous n'acceptez pas ?

MME LOFTI : Des règles que j'ai du mal à accepter ? Il y a des règles que j'aimerais qu'on retravaille, par exemple j'ai des élèves qui m'ont demandé l'autre jour pour jouer au ballon durant les heures de la récréation mais dans mon métier on doit toujours s'interroger. Quand les élèves nous sollicitent ou ont des désirs particuliers, il y a toujours du bien-fondé, après nous notre métier, c'est toujours de veiller à la balance entre intérêt de la communauté générale et intérêt des élèves ; est-ce que l'intérêt général peut se combiner avec ces demandes particulières.

VM : Combien d'élèves environ avez-vous surpris avec leur téléphone ?

MME LOFTI : Cette année, je crois que je suis à quatre, quatre pour lesquels le téléphone a été confisqué, plus deux devant moi là je ne sais pas si je dois les gronder...

VM : Participez-vous au projet de la nouvelle cafétéria ?

MME LOFTI : Alors ce ne sera pas une cafeteria mais un restaurant scolaire avec une livraison de repas, je n'y participe pas pour l'instant parce que pour l'instant, je n'ai pas mon mot à dire parce qu'on est dans la phase des travaux donc là, c'est au niveau des autorités hiérarchiques, administratives et les constructeurs, on a été consulté rapidement au moment de l'élaboration du projet, enfin on nous a juste montré les plans.

VM : Avez-vous été une bonne élève ?

MME LOTFI : Jusqu'au collège très bien, première année de lycée très bien, la première s'est nettement moins bien passée et en terminale, je me suis un peu reprise.

VM : Quelle technique avez-vous utilisées pour devenir CPE ?

MME LOFTI : J'ai assisté au cours de préparation au concours voilà, j'étais présente et assidue et puis j'ai bossé, j'ai appris mes leçons, tout simplement !

VM : Saviez-vous parler créole ?

MME LOTFI : Le problème, c'est que les seuls mots, les seules expressions que je connaisse en créole, ce sont les mots qui finissent dans le bureau, donc vous pouvez imaginer que ce ne sont pas forcément des jolis mots, malheureusement ce sont les seuls que je connaisse.

VM : Combien d'élèves recevez-vous par jour et pour quelles raisons en général ?

MME LOTFI : Je suis incapable de déterminer un nombre, mais c'est une très bonne question, je pense qu'on devrait mettre quelqu'un avec un compteur, je ne sais pas, je ne sais si je peux dire un ou cinquante. Parce qu'il y en a qui viennent juste pour téléphoner. Je suis incapable de dire.

VM : Avez-vous eu des problèmes avec des parents ?

MME LOTFI : Les difficultés avec les familles sont quotidiennes car chaque parent s'inquiète à sa manière pour ses enfants. Cependant, cette « manière » n'est peut-être pas la plus pertinente et peut avoir des conséquences sur les autres enfants. À nous tous de garantir un climat scolaire serein. Nous devons ensuite rassurer les parents et gagner leur confiance.

VM : Quelle activité préférez-vous au collège ?

MME LOFTI : Je préfère les échanges spontanés avec les élèves et les collègues. J'apprécie beaucoup les modules de prévention quand nous avons l'occasion d'y participer.

VM : Qui s'occupe de la couleur des carnets ?

MM LOFTI : Les C.P.E.

VM : Combien de réunions avez-vous par année ?

MME LOFTI : Alors on a au moins entre cinq et six conseils d'administration, on va dire... je ne suis pas toujours présente à toutes les réunions (Il faut que je le calcule les filles). Parce qu'il y a les réunions du conseil d'administration, de disciplines, si mes collègues ne peuvent pas venir, on se remplace mutuellement, on a toutes les



réunions éducatives pour les élèves qui ont des besoins particuliers, il y a au moins deux réunions pour chaque enfant et à cela on ajoute l'équipe de direction du mardi matin, plus le C.V.C. [Conseil de Vie Collégienne], les conseils de classe et les délégués, je ne sais pas, il faut que je compte.

VM : Quel article voudriez-vous voir dans ce journal ?

MME LOFTI : J'aimerais voir un article sur les petits rêves des élèves.

VM : À quel moment punissez-vous gravement les élèves ?

MME LOFTI : Alors, pour des faits de violences en général, la sanction disciplinaire est réservée à des comportements déviants, transgressifs graves, donc des violences ça peut être verbales, répétées, du harcèlement ou des violences physiques ou bien des vols.

VM : Travaillez-vous dur pour ce métier ?

MME LOFTI : Alors, oui et non, oui parce que quand on est sur une notre travail, ce sont des journées bien remplies et quand on a terminé sa journée, on sait toujours qu'on n'a pas eu le temps de faire ce qu'on avait à faire. Et maintenant, par rapport aux collègues enseignants, normalement quand on rentre, nous les C.P.E., on a terminé notre journée, on ne revient pas avec du travail, je dis bien normalement parce qu'il y a toujours des petites choses à préparer comme des réunions, les emplois du temps des surveillants...

VM : Que comptez-vous faire si un serpent s'introduit dans le collège ?

MME LOTFI : Alors, je ne suis toujours pas pompier, Et j'ai beau aimé les émissions comme *Man vs Wild*, je ne sais toujours pas m'attaquer à un serpent. À part faire évacuer les élevés, je ne me mettrais pas en danger, surtout que je ne sais pas reconnaître les différences espèces.

Keysha, Thaïs, Léa N., 402.

Une nouvelle élève au collège Holder

La Voix du Morpho (V. M.) : Quel est ton âge ?

Sidr : 13 ans et demi.

V. M. : Quelle est ta nationalité ?

Sidr : Syrienne.

V. M. : As-tu des frères et des sœurs ?

Sidr : Oui, j'ai un frère et quatre sœurs.

V. M. : Pourquoi es-tu venue en Guyane ?

Sidr : Parce qu'en Syrie, il y a la guerre et la vie est très difficile.

V. M. : Combien de langues parles-tu ?

Sidr : Je parle deux langues, le syrien et le portugais et un peu le français.

V. M. : Comment as-tu appris à parler le portugais ?

Sidr : En étudiant dans deux écoles et en écoutant les autres parler portugais.

V. M. : Est-ce que l'apprentissage du français est difficile ?

Sidr : Non, c'est très difficile parce que je ne parle pas français et en plus le français est une langue difficile.

V. M. : As-tu des amis français ? Combien ?

Sidr : Tout plein.

V. M. : Aimes-tu la Guyane et si oui, pourquoi ?

Sidr : Oui parce que c'est joli et paisible.

V. M. : Quand tu seras grande, quel métier veux-tu faire ?

Sidr : Je voudrais être avocate en Guyane.

V. M. : Aimes-tu le collège ?

Sidr : Oui parce que j'aime apprendre et étudier.

V. M. : Les professeurs sont-ils gentils ?

Sidr : Non, quelques-uns seulement le sont...

V. M. : Et les élèves sont-ils gentils avec toi ?

Sidr : Non parce que je suis différente, sauf les élèves de 505, ils sont gentils avec moi.

Taaliyah et Sidr, 505.



LE MORPHO CULTIVE

D'où vient la tradition du sapin de Noël ?

L'origine du sapin de Noël reste floue. Certains disent qu'elle est d'origine païennes et que l'Église l'a détournée pour faciliter la christianisation des contrées nord de l'Europe.

À l'origine, ce sont les Scandinaves et les Germains qui célébraient la vie à travers un arbre qui restait toujours vert, même au plus fort de l'hiver (un épicéa ou un sapin). Pour eux, c'était un symbole de vie, d'espoir pour le printemps à venir et pour des temps meilleurs. Ils le décoraient au solstice d'hiver avec du blé bien jaune, des fruits et des fleurs. La tradition viendrait de là.

Cependant, d'autres prétendent que la tradition du sapin de Noël nous vient de Saint-Colomban, en 590, qui aurait décoré un sapin sur une montagne avec des lanternes et une croix lumineuse au sommet pour convertir des paysans et la coutume resta.

Quoi qu'il en soit, cette tradition était lancée et connut une grande popularité au Moyen-Âge. Au fil du temps, cette tradition finit par arriver en France en 1870 par les Alsaciens qui les tenaient eux-mêmes des Allemands tout proches.

Noralie Couacou, 504.

La forêt des illusions à l'Encre

Vendredi 11 janvier 2019. La classe de 608 a assisté à une pièce de théâtre intitulée *La Forêt de l'illusion* présentée par la compagnie « Les Cueilleurs de Brume » à l'Encre.

Pour créer ce spectacle, le metteur en scène, Gregory Alexander, s'est inspiré de différents contes d'Amazonie et, notamment, de Guyane.

Le spectacle met en scène les aventures d'un petit garçon parti seul dans la forêt à la recherche de sa grand-mère. Dans son périple il rencontre de nombreux dangers et des créatures inquiétantes dont le caïman blanc, le *maskilili*, un faune et une sirène.

Les élèves ont apprécié la pièce car il y avait des moments drôles mais aussi de l'émotion et parfois quelques passages mystérieux. Certains ont particulièrement aimé la fin du spectacle où le petit garçon (joué par Defane Senuka) se met à chanter et retrouve l'esprit de sa grand-mère.

Dans l'ensemble, les élèves ont été surpris par les créatures présentes sur la scène et qui étaient toutes interprétées par une seule comédienne (Anne Meyer également chorégraphe et danseuse). À la fin du spectacle, les élèves ont pu poser quelques questions aux artistes afin de mieux comprendre la pièce et ce qu'ils ont souhaité faire passer comme message.

La classe de 608

LE MORPHO LITTÉRAIRE

Éloge de l'écriture.

Quand tu écris, tu te sens complètement libre de ton ressenti, tout ce que tu gardes en toi, en mal ou en bien, tu peux te « lâcher », tu peux écrire quand tu viens d'avoir une journée où tu ne t'es pas senti bien et que tu ne veux parler à personne. Quand j'écris, c'est comme si je refaisais ma journée, mais en mieux.

Cimonard Thaina, 307.

Le monde par-delà l'aurore boréale d'Alaska.

Je voudrais réellement partir pour une dimension au travers de l'Aurore boréale. Ce monde qui se situe par-dessus cet arc-en-ciel



nocturne, se met à danser, quand le ciel est à son plus noir, la valse à la façon de la reine d'Angleterre. Il y a



plein d'esprits bienveillants, tellement nombreux, on s'y sent comme au paradis.

Les habitants sont vêtus d'un tissu étincelant semblable à des millions et des millions de petites étoiles rassemblées entre elles. Les enfants, en chantant, s'amusent. Le monde d'en bas me paraît bien petit vu du haut. L'eau si claire renferme des trésors sacrés.

Les écailles d'argent font briller les poissons tel un



Les tigres polaires

rubis sous la mer. Les hommes travaillent à la pêche et le nombre de poissons, reste identique au fil des jours. Les femmes, quant à elles, fabriquent les vêtements scintillants. Le climat est si doux, qu'on se croirait non pas en Alaska mais en Aquitaine. La nourriture semble être un festin pour un banquet royal. Les animaux domestiques sont souvent des huskys avec un petit teint de gris au niveau de leur pelage noir. D'autres sont des bébés tigres polaires qui ont de belles paillettes argentées sur leurs poils blancs comme la neige.

Les chevaux brillent au contact de la lumière du cristal enfermé dans l'arc-en-ciel. La nature est resplendissante grâce à ses gros érables et à son doux parfum. Ainsi les beaux animaux de la forêt, semblent être de toutes petites fées. En ce lieu fantastique où la paix règne, les femmes de chambres possèdent de très élégantes guenilles, tellement élégantes qu'on aurait dit des robes de soirées. Quand le Jour là-bas se lève, ici se couche et espère rêver de belles choses. Ainsi, s'achève mon beau mais court récit du monde parfait de l'Aurore Boréale au-dessus de l'Alaska.

Émy Rouzé, 504.



LE MORPHO FAIT SON CINE

Mes pensées au fil d'un film : *Wonder* de Stephen Chbosky (2017).

Assise dans ma chambre, je regarde un film avec ma cousine, *Wonder*. C'est l'histoire d'un petit garçon défiguré, ses camarades se moquent de lui à cause de son anormalité. Ce garçon a un ami qui le trahit. Voici les pensées que ce film m'a inspirées.

Quand on me parle de la vie, je pense à la peur, l'hypocrisie et la moquerie. Pour moi, la vie est pourrie et dans ce monde, les seules personnes qui sont tes amis, ce sont tes parents.

Parfois tu as des amis qui t'abandonnent dans les moments les plus difficiles. Les gens les plus populaires se moquent souvent de toi. Je pense que tu n'as pas de vrais amis.

Je considère la vie comme le temps qui souffle sur une montagne. Parfois, la personne que tu prends comme exemple te trahit, la vie est horriblement cruelle.

Dans ma vie, j'ai rencontré des personnes malchanceuses dès leur naissance, cela m'a fait réfléchir. Quand ces « amis » trouvent un peu de bonheur, ils s'envolent très loin et laissent les personnes qui souffrent seules, abandonnées et cela dans des moments déjà très difficiles pour elles.

Si je pouvais, je changerais le monde à ma façon ; et si cela ne tenait qu'à moi, j'effacerais toutes les moqueries.

Dans la vie, il faut savoir s'accrocher. Parfois notre ami devient notre pire ennemi et notre ennemi devient notre ami.

Il y a souvent des personnes qui parlent sans savoir ce qu'elles disent vraiment.

Moi, je ne me soucie pas de ce que les gens pensent de moi ; je vous conseille de faire de même.

Dans ce monde, personne n'est parfait alors ayez confiance en vous !

Djeenlee Plaisir, 504.





LE DOSSIER SPECIAL DU MORPHO

Comprendre le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELF)

Interview de M. le Principal : qu'est-ce que le D.E.L.F ?

Voix du Morpho : Est-ce-que vous allez bien ?

M. le Principal : Je vais très bien merci.

V. M. : Pouvez-vous expliquer, s'il vous plaît, ce qu'est le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Alors le D.E.L.F. est préparé par les élèves qui arrivent en France, c'est-à-dire aussi dans notre département. Ces élèves viennent d'un autre pays et ne parlent pas français, ils apprennent notre langue. C'est un premier diplôme de niveau qui atteste du niveau de compétences acquises en matière de langue française.

V. M. : Etes-vous fier des élèves qui ont passé le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Bien sûr ! Beaucoup ! parce que pour certains, c'est leur tout premier diplôme. Il y a des élèves parmi ceux-ci qui n'avaient jamais fréquenté cette langue, même chez eux. Il y en a d'autres qui ont été à l'école plus ou moins alors ils viennent, ils font des tests. Ces élèves peuvent parfois avoir un niveau d'école élémentaire mais comme ils ont douze, treize, quatorze ans, quinze ans, eh bien, on les place dans des collèges, alors qu'ils n'ont jamais parfois été à l'école donc ça peut donner quoi ? Eh bien, ça permet quand même à ces jeunes de réapprendre les rudiments, le vivre-ensemble, les codes, tout ce que vous, vous avez déjà fait donc je suis fier d'eux s'ils arrivent à rattraper quand même le retard et à avancer.

V. M. : Donc ils arrivent bien à rattraper leur retard ?

M. le Principal : Voilà... pas complètement. Ils arrivent à rattraper une partie. Vous par exemple quand vous allez terminer votre troisième, vous aurez la compétence acquise en anglais, ce qui correspond à ce que l'on appelle un niveau A2. Vous voyez au niveau européen, il y a des niveaux de langues que l'on détermine, pareil pour le français ; là, c'est un certain niveau de français acquis par les élèves étrangers qui leur permet

au moins de poursuivre leur scolarité par la suite.

V. M. : Vu qu'ils apprennent déjà le français, ils n'apprennent pas l'anglais de ce fait ?

M. le Principal : Bien sûr ils apprennent un tout petit peu d'anglais ! On compte même des anglophones parmi ces élèves étrangers ; il y a des anglophones, il y a les hispanophones, il y a les russophones, il y en a aussi qui ne parlent que le portugais etc., etc., c'est varié...

V. M. : Quand le D.E.L.F. a-t-il eu lieu ?

M. le Principal : Il a eu lieu au mois de mai, oui au mois de mai de cette année (2018) normalement on avait les résultats vers le mois de juin comme pour le brevet.

V. M. : Qui était convié ?

M. le Principal : Au D.E.L.F. ?! Ah bah, ce sont tous les élèves de l'unité que l'on appelle U.P.E. 2A. ! Alors c'est une unité pédagogique pour les élèves allophones arrivants, il y a encore une version qu'on appelle U.P.E.2A-NSA, N.S.A., ça signifie : « Non Scolarisé Antérieurement » mais ce sont ces élèves qui sont concernés, ils peuvent venir d'Haïti, du Brésil et de plein d'autres pays.

V. M. : Comment le D.E.L.F. se déroule-t-il ?

M. le Principal : C'est un examen, un vrai examen. Ces élèves quand ils arrivent, ces enfants quand ils arrivent, on leur fait passer des tests pour voir en fonction de leur âge dans quelle classe on peut les affecter. Ils sont affectés dans leur classe par exemple sixième, cinquième, quatrième, troisième. Mais ils intègrent seulement certaines matières comme le sport vous voyez, et puis ils sont dans leur classe avec les professeurs dont je vous parlais tout à l'heure avant notre entretien, Mme François Elie, M. Kani. On a deux classes U.P.E.2 A-N S A donc là ils apprennent puis après c'est un examen qui les attend. Ils reçoivent des convocations pour le brevet, ils vont composer et après ils reviennent en classe.



« Le DELF, c'est un premier diplôme français, vous savez en France pour attester vos connaissances, il faut avoir un certain niveau de compétences ... »

V. M. : Quel âge ont les élèves qui passe le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Très varié. On retrouve les élèves qui ont – ce ne sont pas les tout nouveaux arrivants qui passent le D.E.L.F. – on trouve des élèves de 13 à 16 ans, parfois même 17.

V. M. : A quoi le D.E.L.F. sert-il ?

M. le Principal : Donc c'est un premier diplôme français, vous savez en France pour attester vos connaissances, il faut avoir un certain niveau de compétence, il y a toujours un diplôme, vous voyez ; il y a un diplôme qui atteste de la fin du socle, c'est-à-dire la fin du collège, c'est le brevet, quand vous l'avez, ça veut vraiment dire que vous avez atteint votre objectif donc ça veut dire que vous avez atteint un certain niveau de langue française. Au moins, on peut converser comme on parle là maintenant ou bien au moins pour pouvoir entendre et comprendre ce que je dis.

V. M. : Combien de temps l'épreuve du D.E.L.F. dure-t-elle ?

M. le Principal : C'est une bonne question alors là, seule Mme François Elie ou M. Cane vous le diront.

V. M. : Y a-t-il des récompenses pour le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Le diplôme en lui-même est une récompense parce que ce n'est pas tout le monde qui est admis. Donc quand vous passez le D.E.L.F. et que vous l'obtenez, déjà c'est une grande récompense. Pour ces élèves, vous savez bien que c'est le premier diplôme, bon le diplôme c'est une grande récompense et d'habitude on organise une cérémonie, c'est pour les encourager bien sûr.

V. M. : Est-ce que les élèves qui obtiennent le D.E.L.F. sont de bons élèves ?

M. le Principal : Généralement, oui, parce que tous les candidats ne l'obtiennent pas. Beaucoup se présentent mais tous ne l'ont pas et parfois même quand ce sont de bons élèves.

V. M. : Que font-ils s'ils ne l'obtiennent pas ?

M. le Principal : Eh bien quand ils ne l'ont pas, il faut recommencer, on a attesté que vous n'avez pas

encore une base solide en français... Est-ce que l'on peut faire les études en France sans parler français ? C'est compliqué. Donc quand on a cette base, ça peut vous permettre de mieux suivre vos études au collège, ça va vous permettre de bien communiquer avec vos camarades et bien communiquer à l'extérieur vous voyez. Il y en a qui ne l'ont pas...

V. M. : Est-ce que le collège qui fait passer le plus de D.E.L.F. est le plus prestigieux ?

M. le Principal : Non je ne pense pas que c'est une question de prestige. À ça c'est une bonne question mais bon... Au niveau de l'ensemble des collèges de Guyane, quasiment tous les collèges ont des sections dont je vous ai parlées, U.P.E.2.A. Voilà ! Les collèges inscrivent, préparent les élèves inscrits, les élèves font des dossiers mais c'est le rectorat qui fait passer l'examen, c'est la Direction des Examens et Concours.

« C'est une épreuve qu'il faut préparer sérieusement comme tout examen, on ne peut pas y aller simplement, négligemment, croyant que... »

V. M. : Une fois que les élèves obtiennent le D.E.L.F. sont-ils ensuite mis dans des classes d'élèves francophones ?

M. le Principal : Ils sont beaucoup plus aptes à aller dans des classes francophones parce qu'avant le D.E.L.F., ils peuvent aller en cours d'arts plastiques, en éducation musicale aussi dans des classes mais c'est sûr que ça peut être compliqué. Ensuite mis dans des classes normales, il n'empêche quand même que ces élèves peuvent encore suivre les cours de français, ils peuvent aller jusqu'à 12 heures de français en plus au niveau de leur structure U.P.E.2.A. mais ils ne sont pas obligés.

V. M. : Est ce qu'il y a des Guyanais parmi les élèves qui passent le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Non ! Je vous disais que ça s'appelle « Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants », on ne peut pas avoir un Guyanais qui arrive.

V. M. : Est-ce que le D.E.L.F. est compliqué ?

M. le Principal : C'est une épreuve qu'il faut



préparer sérieusement comme tout examen, on ne peut pas y aller simplement, négligemment, croyant que... Donc pour ceux qui ont préparé, c'est peut-être moins compliqué mais si on ne le prépare pas, c'est compliqué, on ne l'a pas forcément, le taux de réussite n'est pas à 100 %, parfois ça n'atteint même pas 50% donc oui, c'est compliqué.

V. M. : Dans ce cas que se passe-t-il ?

M. le Principal : Ben il se passe que vous n'avez pas de diplôme. Ça veut dire que vous n'avez pas atteint le niveau en français qui convient. Il faut recommencer et puis ça freine un tout petit peu votre intégration, votre immersion dans les classes ordinaires comme je disais tout à l'heure alors qu'un élève qui a fait des efforts, qui a obtenu son D.E.L.F., lui, il peut continuer à s'acheminer plus facilement. Mais il faut travailler ; si on ne travaille pas, on n'a pas.

V. M. : Êtes-vous présent lors de l'épreuve ?

M. le Principal : Non.

V. M. : Avant le concours, encouragez-vous les élèves ?

M. le Principal : Bien entendu alors au début de la cérémonie qu'on a organisée, les nouveaux élèves de cette année, on le fait pour leur dire que si vous travaillez eh bien vous aurez ces diplômes comme les autres donc c'est une manière de prouver concrètement que bah, ma foi ! Vous voyez il faut le faire. On a fait une fête pour eux donc c'est pour reconnaître que vous avez fait des efforts qui ont été récompensés...

V. M. : En général, quelle langue est la plus parlée par les élèves qui passent le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Les deux dernières promotions, c'est-à-dire celles qui ont eu leur D.E.L.F. en 2017 et en 2018, il y a le créole haïtien, il y a le portugais, il y a l'espagnol qui est parlé aussi.

V. M. : Offrez-vous des récompenses pour encourager les élèves qui ne l'ont pas eu ?

M. le Principal : Eh bien si on passe une année à vous entraîner pour avoir un examen, ça veut dire qu'il faut faire aussi quelque chose de votre côté, des efforts. Mais si vous ne l'avez pas, la seule chose qu'on peut vous faire, eh bien c'est de vous demander de recommencer, mais on ne peut pas vous récompenser, ça c'est évident, on peut vous

dire de recommencer, et puis, c'est vrai que certains ont beaucoup de difficultés là-dedans...

V. M. : Depuis quand le collège fait-il passer le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Ah ! Ça fait longtemps ! Cet examen se passe dans toute la France, même en métropole, sauf qu'en métropole, comme les élèves sont répartis sur un vaste territoire, on ne retrouve pas un nombre important d'élèves allophones par rapport à la Guyane. On trouve, c'est vrai dans chaque collège guyanais, beaucoup d'élèves allophones en plus grand nombre qu'en métropole...

V. M. : Y a-t-il des violences dans les classes qui préparent le D.E.L.F. ?

M. le Principal : Oui ! Je lance peut-être un appel... Il y a ce que l'on appelle parfois une indiscipline parce que nous avons un système qui est un tout petit peu différent quand l'élève arrive, c'est-à-dire les nouveaux arrivants viennent d'un autre système scolaire, un système différent, donc les élèves allophones doivent s'adapter au système, s'adapter aux règles, il faut s'adapter, quand je dis règle ça veut dire savoir vivre ensemble, comment respecter ses camarades, respecter l'enseignant et comment respecter la classe parce que la classe c'est un lieu quand même, eh bien c'est pas la maison, c'est pas le marché. Quand on est en classe, on est vraiment en classe donc il faut recommencer à apprendre tout ceci à tous ces élèves. Parfois, ce n'est pas toujours facile.

«... je ne peux que penser du bien et les encourager, féliciter. »

V. M. : Les élèves qui passent le D.E.L.F. sont-ils rangés dans des classes par langue natale ?

M. le Principal : La seule langue, l'idée ici, c'est d'évaluer leur niveau de compétence en langue française, niveau d'acquisition donc que vous parliez allemand, espagnol, portugais, créole ou autres, tout l'essentiel ici, c'est de voir où vous vous situez, à tel niveau de compétence de la langue française.

V. M. : Combien y a-t-il d'élèves dans les classes de D.E.L.F. ?

M. le Principal : Alors une classe doit comporter



quinze élèves ; nous avons deux classes qui ont trente élèves.

V. M. : Font-ils des sorties pédagogiques ?

M. le Principal : Bien sûr, la dernière qui a été faite, je pense que c'était dans le dispositif « Collégiens au cinéma ».

V. M. : Que pensez-vous des élèves courageux qui prennent le parti d'apprendre la langue française ?

M. le Principal : Bah c'est une bonne chose parce-que si on ne maîtrise pas la langue, comment on va communiquer ? Comment on va comprendre les consignes ? Ce qu'on va vous dire ? Je pense que c'est la base, bien sûr, je ne peux que penser du bien et les encourager, féliciter.

V. M. : Que pensez-vous de la création du journal du collège ?

M. le Principal : Je suis très content et fier de cette création. Vous savez, je suis ici depuis l'année dernière, de là où je viens j'étais proviseur d'un lycée et d'un collège dans un même emplacement et on avait créé une radio, une vraie radio ! Qui fonctionnait 24h/24 donc je suis habitué à cette notion de journal dans l'école, je suis habitué à l'écriture, à la recherche d'information, communication à l'information de l'établissement qui est très importante donc je suis très content, je soutiens les élèves et le professeur qui est à l'origine de l'idée, on fera tout pour que le journal vive, j'espère que le journal existera longtemps dans cet établissement.

Anais Bergez et Saïdi Marine, 504.

LE MORPHO MUSICIEN

Prettypmuch !

Prettypmuch est un groupe de musique pop et de R&B. Il est composé de cinq garçons. Ils ont commencé leur activité en groupe à partir de 2016. Ils sont d'origine américaine (Los Angeles, États-Unis, Californie) et canadienne. Avant de se rassembler en groupe, ils avaient chacun une carrière solo jusqu'à ce que le fondateur de *Sico music*, Simon Cowell, et l'ancien président du label, Sonny Takhar, leur proposent de former un groupe. Depuis 2016, les membres de Prettypmuch sont basés à Los Angeles, où ils partagent une maison depuis le 18 mars 2016. Ils ont travaillé sur leurs talents de danseur en plus d'enregistrer leur premier EP (*Extended play*, format plus long qu'un single mais plus court qu'un album).

Les membres du groupe **PRETTYMUCH** se nomme : Brandon Arreaga, Edwin Honoret, Austin Porter, Nick Mara, Zion Kuwonu.



Le premier single de Prettypmuch, "Would You Mind", écrit par Savan Kotecha et Jacob Kasher, est sorti en juillet 2017. Ils ont sorti 9 titres, 4 en 2017 qui sont les chansons : « Would you mind », « Teacher », « Open arms », « No more » et en 2018 les titres suivants : « 10 000 hours », « Healthy », « Summer on you », « Solita, Real friends ».

Chahinez Chouchane, 504.



Découverte

BTS (*hangeul* : 방탄소년단, RR : *Bangtan Sonyeondan*) aussi connu sous les noms de *Bangtan Boys* ou *Bulletproof Boy Scouts*, est un boys band sud-coréen, originaire de Séoul (Corée du Sud). Il est formé en 2013 par Big Hit Entertainment et se compose de sept membres : Suga, Jin, J-Hope, Jimin, RM, V et Jungkook.

Le nom du groupe, Bangtan Sonyeondan, est une combinaison de "방탄" qui signifie "*bulletproof*" (pare-balles) et "소년단" qui signifie "*boys scouts*". Le 4 juillet 2017, un nouveau slogan anglais ainsi qu'un nouveau logo sont annoncés depuis la chaîne *YouTube* de *Big Hit Entertainment*.

BTS prendrait alors la signification de "*Beyond the scene*" en anglais et garderait aussi sa signification originale "*Bulletproof Boy Scouts*" ou "*Bangtan Sonyeondan*" en coréen.

Ils débent le 13 juin 2013 avec la chanson *No more dream* de leur premier album, *2 Cool 4 Skool*. Ils remportent à plusieurs reprises le prix du "Nouvel artiste de l'année", incluant ceux du 2013 *Melon Music Awards*, du 2013 *Golden Disk Awards* et les 2014 *Seoul Music Awards*, où ils gagneront deux *bosang*.

Le 2 décembre 2016, le groupe gagnera son premier "*daesang*" en étant élu "Artiste de l'année" aux 2016 *Mnet Asian Music Awards*.

Le 21 mai 2017, le groupe remporte le *Top social artist* aux *Billboard Music Awards* en battant Justin Bieber avec plus de 300 millions de votes. Le même jour, **BTS** devient le boy's band sud-coréen le plus visionné sur la plateforme *YouTube* avec plus de 4 milliards de vues, tous genres de vidéos confondus.

Le 27 juin 2017, **BTS** est nommé l'une des 25 personnalités les plus influentes d'internet par le *Times*. Leur performance aux *American*



Music Awards du 19 novembre 2017 leur vaudra d'être les plus recherchés sur *Google* aux Etats-Unis, mais aussi d'entrer dans le *LIVRE GUINNESS DES RECORDS* pour avoir le plus grand nombre de "retweets" sur *Twitter*.

En septembre 2017, leur cinquième mini-album *Love Yourself : Her*, compte plus de 1 200 000 d'exemplaires vendus, un nombre record qui n'a pas été atteint depuis 2001 en Corée du Sud. Il est aussi l'album le plus vendu de l'année 2017.

En février 2018, le remix de *Mic Drop* en collaboration avec Steve Aoki fait d'eux le premier groupe sud-coréen à être certifié disque d'or par le RIAA.

En mai 2018, *Love Yourself : Tear* se positionne premier lors de son entrée au *Billboard 200*, position jamais atteinte par un album coréen et plus atteinte par un album de langue étrangère depuis 2006. Quant au single *Fake Love*, il se classe dixième du *Billboard Hot 100* lors de sa première semaine faisant de **BTS** le premier groupe et second artiste coréen, après le chanteur **PSY**, à atteindre le top 10. Il devient néanmoins le premier artiste à atteindre le top 10 lors de sa première semaine.

Suggestions de musiques :

The truth untold, Fake Love, Mic Drop, DNA, I NEED U, Blood Sweat and Tears...

Kenza Jean-Louis, 504.



LE MORPHO SPORTIF

Les classes sportives du pôle Outre-mer du collège Gérard Holder

Les classes de 403, 303 et 309 regroupent des élèves du pôle Outre-mer exerçant les activités sportives suivantes : basket-ball, football et handball. Cependant, ces classes sont aussi constituées d'élèves ne pratiquant pas ces activités.

Beaucoup pensent que ces classes regroupent des élèves en difficulté mais qui excellent dans leur sport ; il est temps de tordre le cou aux idées reçues !

Pour entrer au pôle, il faut avoir un comportement exemplaire et des résultats corrects. Il faut aussi être rigoureux et acharné dans le travail. Les élèves du pôle ne se pensent pas supérieurs aux autres et considèrent les camarades « non sportifs » tout autant que leurs partenaires sportifs.

Au pôle, les élèves s'entraînent dix heures par semaine, les emplois du temps sont donc aménagés en fonction des activités de chacun. Ces entraînements sont obligatoires sauf, bien sûr, en cas de blessures, dans ce cas, un justificatif médical est attendu. Pendant l'année scolaire, les élèves participent souvent à des rencontres sportives.

Anaëlle et Armelle, 403.

L'équitation

Dans mon club d'équitation, il n'y a que des champions, dont moi.

Mon cheval s'appelle Tourmalin, après avoir gagné un concours, j'ai pu l'acheter. J'aimerais aller en Sport Études Excellence Équitation (S.E.E.E). J'ai commencé l'équitation il y a maintenant quatre ans grâce à une championne qui se nomme Marie-Emmanuelle Pène. Depuis, tous les deux mois, il y a un concours mais malheureusement, je n'y participe plus car mon cheval est blessé.

Gabriel Lopes, 402.

Neymar, du FC Santos au PSG



Neymar est un jeune footballeur brésilien âgé de 26 ans. Il joue au Paris-Saint-Germain. Il est passé par deux autres clubs avant d'arriver en 2017 au P.S.G, il est passé par le FC Santos et par le FC Barcelone.

En 2017, il a participé à la finale de la Coupe de France. Il s'est blessé et en 2018, il a participé à la Coupe du Monde pour son pays. Et malgré tous ses efforts à la coupe du Monde, les Brésiliens ont perdu face à la Belgique.



Il a commencé à jouer à l'âge de 13 ans au FC Santos. Et pendant toutes les années qu'il a passé à Santos, il a progressé et il est devenu footballeur professionnel.

Missindia Stevana, 307.



LE MORPHO ECOLO

La pollution dans le monde.

La pollution touche le monde entier, notamment la Guyane. Plusieurs endroits dans Cayenne sont pollués, les déchets envahissent les lieux publics. L'effet de serre et le fort réchauffement climatique sont deux exemples concrets de la pollution. D'ici 2100, si nous n'arrangeons rien, la température devrait augmenter de 3 C° (ce qui est énorme). Pour éviter que cela ne se produise, nous devons faire des efforts : éteindre les lumières, les ventilateurs et les climatiseurs

quand nous n'en avons pas besoin, faire attention au tri des déchets (verre, plastique, papier, carton) pour qu'ils puissent être recyclés, jeter les déchets dans une poubelle, utiliser le recto et le verso d'une feuille de papier.



En pratiquant ces simples actes, nous protégeons notre planète.

Et la nature dans tout ça ?

Quelques animaux témoignent de la pollution. Parmi eux, la Phalène du bouleau qui est un papillon nocturne. Ce papillon clair s'est assombri à cause de la pollution industrielle au 19^{ème} siècle.

Le saviez-vous ?

Au moins 1 800 milliards de déchets plastiques polluent les océans. Au fil des années, ils se sont transformés en une monstrueuse masse qui ne cesse de s'étendre en plein Pacifique. On l'appelle le septième continent.



Heureusement, des associations agissent contre la pollution comme Greenpeace. Mais ce n'est pas pour cela que l'on ne doit pas faire attention à notre planète car si nous voulons la sauver, nous devons nous y mettre tous ensemble.

Luna Fernandez-Bilbao, 504.



« évolution de la Phalène bouleau à cause de la pollution »

Stop à la pollution en Guyane !

Ce sujet nous interpelle car nous trouvons qu'il y a trop de pollutions en Guyane. Par exemple ; il suffit de se promener un peu aux bords des routes, sur les plages ou en forêt pour constater qu'il y a des décharges sauvages à ciel ouvert !

Il faudrait qu'il y ait donc plus de poubelles un peu partout mais c'est aussi à nous, citoyens, de nous responsabiliser. Il faut arrêter de jeter les

déchets dans la nature et montrer l'exemple aux autres qu'ils soient plus âgés ou plus jeunes que nous !

Marielle Morancy, Soana Lugier, Yannkha Fleurissant, 6



Protégeons les félins !

De nos jours plusieurs espèces de félins sont en voie de disparition. C'est par exemple le cas du lion blanc, du tigre blanc, de la panthère noire, de la panthère des neiges. Ces espèces sont menacées à cause de la chasse et certaines vivent aujourd'hui dans des réserves. Il serait dommage que ces créatures merveilleuses disparaissent, nous nous devons de les respecter et de les protéger.



La Panthère des neiges

Kenyon Nicolas, Johann Desrozier, Fabien Dena, Niclane Bristol, 607.



LES JEUX VIDEO DU MORPHO

Quelles influences les jeux vidéo ont-ils sur la scolarité ?

Depuis quelques temps en Guyane française, certains jeunes ados préfèrent jouer aux jeux vidéo comme *Fortnite* et *Minecraft* plutôt que d'étudier et de faire leurs devoirs, ils deviennent de plus en plus insolents quand on les appelle à étudier. Certains sèchent même les cours pour s'adonner à cette addiction.

Mais tout n'est pas mauvais dans le jeu vidéo, cette activité stimule les sens et la personnalité, permet de se déconnecter de l'étude pour quelques temps ; cela sert à apaiser les idées et calme mais il faut se modérer pour ne pas tomber dans l'abus. Les jeux accentuent la rapidité, la mémoire, les réflexes. Les jeux qui permettent de jouer en groupe (*World of Warcraft* par exemple) font travailler la

sociabilité du joueur. On apprend à dialoguer et à s'allier.

En fait, les jeux vidéo et l'école sont plus proches qu'on ne croit. Dans le jeu comme à l'école, on reçoit des missions, des quêtes, on doit élaborer des stratégies pour les réussir mais la différence entre jeu et école, c'est que dans le premier, le plaisir que l'on reçoit est immédiat tandis que la récompense de l'école viendra plus tard. En plus, certains jeux vidéo sont de véritables œuvres d'art, extrêmement bien faits (*Red Dead Redemption II*, *Zelda*, etc.). *Red Dead...* a pris cent mille heures de réalisation.

Mais pourquoi certains élèves joueurs se déconcentrent-ils au bout de dix minutes de cours quand ils sont par ailleurs capables de passer des jours et des nuits pour prendre un niveau dans tel ou tel jeu ?

Fabre Noa, Chocho Anthony, Etitia-Eraste Daryl, 402.

2

LE MORPHO POLITIQUE

Cayenne est importante pour ses habitants, alors pour eux il faut rénover la ville et même la Guyane entière.

La Guyane manque de rénovations, nous sommes un département français, pourquoi la métropole serait-elle plus développée que la Guyane ? et Cayenne alors ?

Il y a des trous dans nos routes ! des citoyens qui n'ont pas de travail, pas de maison et pas d'aide. Nous ne parlons pas que de notre ville mais de la Guyane entière.

Les murs des façades sont en mauvais état comme les écoles, des enseignants manquent, il faut avoir

de la chance pour trouver une place dans nos écoles primaires, collèges, lycées, ou universités.

Le président Français doit s'occuper de la France, de nous aussi ; l'argent qu'il nous accorde ne répond qu'à la moitié de nos besoins. Nous avons des enfants qui auront des enfants, pourquoi détruire les maisons pour construire des magasins ou autres ? Nous avons besoin de nos matériaux qui supportent les différents climats.

Si j'étais la Présidente de la France, je m'occuperais de tous les départements français ainsi que de tous les habitants, sans exception.

Je dis que tout haut ce que les citoyens pensent tout bas.

Moges Séphora, 307.



LE MORPHO CUISTOT

Les vertus de la pâtisserie.

Pâtisser permet au cuisinier d'éprouver joie et bonheur. Le plaisir ressenti vient de notre culture guyanaise qui nous permet de voyager grâce aux différents saveurs et aux bienfaits de nos produits locaux. La pâtisserie est un vrai moment de partage avec la famille, les amis, etc.

C'est un loisir, un hobby que l'on peut exercer lors des grandes occasions : anniversaires, fêtes, baptêmes, communions, confirmations, etc.

Elle nous permet de nous détendre et procure du bien-être, c'est un savoir qui se transmet de génération en génération, il s'agit d'une véritable culture !

Certains psychologues conseillent d'ailleurs à des couples en crise de cuisiner ensemble car cela permettrait de retisser des liens abîmés par le temps et favoriserait le rapprochement, voire la réconciliation.

Stella et Marie, 307.

RECETTE DU MI-CUIT AU CHOCOLAT.

Quoi de plus agréable après une journée difficile et remplie que de se régaler avec un super dessert léger, fondant à l'intérieur ? Avec cette recette pour six, super facile à faire à la maison, vous pouvez surprendre famille et amis avec ce petit

Ingrédients

- 50g de beurre
- 130g de chocolat
- 1 cuillère à soupe de farine
- 3 œufs
- 100g de sucres
- Un peu d'essence de vanille au d'amande amère (optionnel)
- 12 carrés de chocolat noir



Réalisation

- Difficulté : Facile
- Préparation : 10mn
- Cuisson : 10mn
- Temps total : 20mn

Étape 1 :

Faire fondre le beurre au bain-marie ou micro-onde. Préchauffer le four à 180°.

Étape 2 :

Mélanger la farine, les œufs, le sucre et l'essence choisie.

Étape 3 :

Ajouter le beurre et le chocolat. Mélanger avec un fouet.

Étape 4 :

Verser la pâte à gâteau dans 6 moules. Ajouter dans chaque moule 2 carrés de chocolat.

Étape 5 :

Mettre les moules au four pendant 10mn.

Vous pouvez déguster votre dessert avec de la crème fouettée par-dessus et peut-être une boule glacée de votre choix à côté. Soyez créatifs pour accompagner ce délicieux dessert !!!

Thaïs Philippe, 402.



Guyane, terre de diversité !

Dans la classe de 607, nous trouvons des élèves aux origines diverses et variées, voici quelques exemples :

Walentina est d'origine brésilienne. Le Brésil est un grand pays qui fait partie de l'Amérique du Sud, sa monnaie s'appelle le *Réal*. Le repas typique du pays est le *feijão* ; il s'agit d'un plat à base de haricots rouges. *São João* (la Saint-Jean) est une fête traditionnelle se déroulant au mois de juin.

Jade est d'origine guadeloupéenne. La Guadeloupe est une île que se situe aux Antilles françaises. Le plat traditionnel s'appelle le dombré. Comme en Guyane, il y a un carnaval pendant lequel on peut écouter les tambours chants.

Soraya est d'origine amérindienne et, plus précisément, de la tribu des *Galibi*. Les Amérindiens sont un très ancien peuple d'Amérique (Amérique du Nord, Amérique centrale et Amérique du Sud), ce sont les premiers habitants de cette terre.

Mardjane est d'origine comorienne. La Grande Comores est une île située entre l'Afrique et Madagascar. La monnaie s'appelle le franc comorien. Le *Ndrovi ya nazi* (bananes au coco) est le plat typique de cette île. La fête traditionnelle est l'*Aïd el Kabir*, il s'agit d'une fête religieuse (musulmane) et marque la fin du jeûne (la fin du Ramadan).

Walentina Sena Dos Santos, Mardjane
Saïd Ali, Soraya Babootarie, Jade
Zodros, 607.